seconder l'œuvre des sociétés de colonisation, qui seront un puissant auxiliaire, non financier, non politique, mais moral, et jouissant de la confiance des autorités et des colons." (1).

Cette constatation est juste; le succès de la colonisation dans notre province repose sur l'aide efficace de toutes les classes de la société, et, en particulier, des sociétés de colonisation fondées dans les diocèses nouveaux.

La Province de Québec renferme, dans ses vastes limites, des quantités de terres arables et fertiles suffisantes pour établir tous

les nôtres pendant de longues années encore.



Lac Mercier — A quelques milles de Saint-Jovite — Comté de Terrebonne — Joli endroit de vilégiature.

Pour avoir une idée du nombre de cultivateurs que l'on pourrait établir dans ces larges domaines, il faut avoir parcouru le pays en tout sens, soit en chemin de fer, depuis la ligne interprovinciale, à l'ouest de Québec, jusqu'à l'extrêmité de la péninsule gaspésienne, soit en remontant avec les explorateurs, arpenteurs et ingénieurs-forestiers, les principales rivières qui sillonnent le pays, du sud au nord, et de l'est à l'ouest.

<sup>(1)</sup> Le Progrès du Saguenay de 1919.